

Chemin de Croix avec Benoît XVI

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE du Chemin de Croix avec Benoît XVI :

« Seigneur Jésus-Christ, pour nous, tu as accepté de devenir comme le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt pour donner beaucoup de fruit (cf Jn 12, 24). Tu nous invites à te suivre par ce chemin quand tu dis : « celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde, la garde pour la vie éternelle. » (Jn 12, 25). Nous, cependant, nous sommes attachés à notre vie. Nous ne voulons pas l'abandonner, mais la garder totalement pour nous-mêmes. Nous voulons la posséder, non l'offrir. Mais tu nous précèdes et tu nous montres que ce n'est qu'en donnant notre vie que nous pouvons la sauver. Alors que nous t'accompagnons sur le chemin de croix, tu veux nous conduire à prendre le chemin du grain de blé, le chemin d'une fécondité qui parvient jusqu'à l'éternité. La croix - l'offrande de nous-mêmes – nous pèse beaucoup. Mais sur ton chemin de croix, tu as porté aussi ma croix, et tu ne l'as pas portée en un quelconque moment du passé, car ton amour est contemporain à mon existence. Tu la portes aujourd'hui avec moi et pour moi et, d'une manière admirable, tu veux que moi aussi, aujourd'hui, comme jadis Simon de Cyrène, je t'aide à porter ta croix et, t'accompagnant, je me mette avec toi au service de la Rédemption du monde. Aide-moi, afin que mon chemin de croix ne soit pas uniquement le pieux sentiment d'un instant. Aide-nous, non seulement à t'accompagner par de nobles pensées, mais à marcher sur ton chemin avec le cœur et même plus encore, avec les pas concrets de notre vie quotidienne. Aide-nous pour que nous marchions totalement ouverts et offerts sur ce chemin de croix et que nous demeurions ainsi, à jamais sur ton chemin. Libère-nous de la peur de la croix, de la peur face à la dérision des autres, de la peur que notre vie puisse nous échapper si nous ne saisissons pas tout ce qu'elle offre. Aide-nous à démasquer les tentations qui nous promettent la vie mais dont les conséquences nous laissent en fin de compte, sans but et déçus. Aide-nous à ne pas nous faire les maîtres de la vie, mais à la donner. En t'accompagnant sur le chemin du grain de blé, aide-nous à trouver, en perdant notre vie, le chemin de l'amour qui nous procure véritablement la vie, la vie en abondance. (cf Jn 10, 10). Amen »



Première station : « JÉSUS EST CONDAMNÉ À MORT »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Pilate leur dit: "Que ferai-je donc de Jésus que l'on appelle Christ?" Ils dirent tous: "Qu'il soit crucifié!" Il reprit: "Quel mal a-t-il donc fait?" Mais ils crièrent plus fort: "Qu'il soit crucifié!"

« Seigneur, tu as été condamné à mort car la peur du regard des autres a étouffé la voix de la conscience. Tout au long de l'histoire, il en a toujours été ainsi : des innocents ont été maltraité, condamnés et tués. Combien de fois n'avons-nous pas, nous aussi, préféré le succès à la vérité, notre réputation à la justice ! Donne force dans notre vie, à la voix ténue de la conscience, à ta voix. Regarde-moi comme tu as regardé Pierre après le reniement. Fais que ton regard pénètre nos âmes et indique la direction à notre vie. A ceux qui ont vociféré contre toi le Vendredi saint, tu as donné l'émotion du cœur et la conversion au jour de la Pentecôte. Et ainsi, à tous, tu as donné l'espérance. Donne-nous aussi, toujours et encore, la grâce de la conversion. »



Deuxième station : « JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Ils prirent donc Jésus. Et il sortit, portant sa croix, et vint au lieu-dit du Crâne, ce qui se dit en hébreu Golgotha.

« Seigneur, tu t'es laissé tourner en dérision et outrager. Aide-nous à ne pas nous joindre à celui qui souffre et de celui qui est faible. Aide-nous à reconnaître ton visage dans ceux qui sont humiliés et mis à l'écart. Aide-nous à ne pas nous décourager devant les moqueries du monde, quand l'obéissance à ta volonté est tournée en dérision. Tu as porté la croix et tu nous as invités à te suivre sur ce chemin (cf Mt 10, 38). Aide-nous à accepter la croix, à ne pas la fuir, à ne pas nous lamenter et à ne pas laisser nos cœurs être abattus devant les peines de la vie. Aide-nous à parcourir le chemin de l'amour et, obéissant à ses exigences, à atteindre la vraie joie. »



Troisième station : « JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Tous, comme des moutons, nous étions errants, chacun suivant son propre chemin, et le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à tous.

« Seigneur, Jésus, le poids de la croix t'a fait tomber à terre. Le poids de notre péché, le poids de notre orgueil, t'a terrassé. Mais ta chute n'est pas le signe d'un destin hostile, elle n'est pas la pure et simple faiblesse de celui qui est outragé. Tu as voulu venir à nous, nous qui, en raison de notre orgueil, gisons à terre. L'orgueil qui nous fait penser que nous avons la capacité de produire l'homme a contribué à ce que l'homme soit devenu une sorte de marchandise, pouvant s'acheter et se vendre, tel un réservoir de matériaux pour nos expérimentations, grâce auxquelles nous espérons vaincre la mort par nous-mêmes, alors qu'en réalité, nous ne faisons rien d'autre qu'humilier plus profondément la dignité de l'homme. Seigneur, aide-nous, parce que nous sommes tombés. Aide-nous à abandonner notre orgueil destructeur en apprenant, par ton humilité, à nous relever de nouveau. »



Quatrième station : « JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère: "Vois! Cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël; il doit être un signe en butte à la contradiction, afin que se révèlent les pensées intimes de bien des cœurs. Et toi-même, une épée te transpercera l'âme!"

« Sainte Marie, Mère du Seigneur, tu es restée fidèle quand les disciples se sont enfuis. De même que tu as cru quand l'ange t'a annoncé l'incroyable - que tu allais devenir la Mère du Très-Haut – de même, tu as cru à l'heure de sa plus grande humiliation. Ainsi, à l'heure de la croix, à l'heure de la nuit la plus sombre du monde, tu es devenue Mère des croyants, Mère de l'Eglise. Nous t'en prions, apprends-nous à croire et aide-nous pour que notre foi devienne courage de servir et geste d'amour qui vient en aide et qui sait partager la souffrance. »



Cinquième station : « SIMON LE CYRÉEN AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Pendant qu'ils l'emmenaient, ils mirent la main sur un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, et le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus.

« Seigneur, tu as ouvert les yeux de Simon de Cyrène, lui donnant, par le partage de ta croix, la grâce de la foi. Aide-nous à venir en aide à notre prochain qui souffre, même si cet appel est contraire à nos projets et à nos penchants. Donne-nous de reconnaître que partager la croix des autres, et comprendre vraiment que c'est une grâce de marcher ainsi avec toi. Donne-nous de reconnaître avec joie que c'est précisément en partageant ta souffrance et les souffrances de ce monde que nous devenons serviteurs du salut et qu'ainsi, nous pouvons construire ton Corps qui est l'Eglise. »



Sixième station : « VÉRONIQUE ÉSSUIE LE VISAGE DE JÉSUS »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Sans beauté ni éclat pour attirer nos regards, et sans apparence qui nous eût séduits; objet de mépris, abandonné des hommes, homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face.

« Seigneur, donne-nous l'inquiétude du cœur qui cherche ton visage. Protège-nous de l'obscurcissement du cœur qui ne voit que l'apparence des choses. Donne-nous la sincérité et la pureté qui nous rendent capables de voir ta présence dans le monde. Quand nous n'avons plus la capacité de faire de grandes choses, donne-nous le courage d'une humble bonté. Imprime ton visage en nos cœurs afin que nous puissions te rencontrer et montrer au monde ton image. »



Septième station : « JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Maltraité, il s'humiliait, il n'ouvrait pas la bouche; comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvrait pas la bouche.

« Seigneur Jésus, tu as porté notre poids et tu continues à nous porter. C'est notre poids qui te fait tomber. Mais que ce soit toi qui nous relèves, car seuls, nous n'arrivons pas à nous relever de la cendre ! Libère-nous de la puissance de la concupiscence. A la place d'un cœur de pierre, donne-nous à nouveau un cœur de chair, un cœur capable de voir. Détruis le pouvoir des idéologies afin que les hommes reconnaissent qu'elles sont tissées de mensonges. Ne permets pas que le mur du matérialisme devienne insurmontable. Fais-nous percevoir à nouveau ta présence. Rends-nous sobres et attentifs pour résister aux forces du mal et aide-nous à reconnaître les besoins extérieurs et intérieurs des autres et à les soutenir. Relève-nous afin que nous puissions relever les autres. Donne-nous l'espérance au milieu des difficultés et des obscurités afin que nous puissions devenir porteurs d'espérance pour le monde. »



Huitième station : « JÉSUS RENCONTRE LES FEMMES DE JÉRUSALEM PLEURANT SUR LUI »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Une grande masse du peuple le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Mais, se retournant vers elles, Jésus dit: "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants! Car voici venir des jours où l'on dira: Heureuses les femmes stériles, les entrailles qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri! Alors on se mettra à dire aux montagnes: Tombez sur nous! Et aux collines: Couvrez-nous! Car si l'on traite ainsi le bois vert, qu'advient-il du sec?"

« Aux femmes qui pleurent, tu as parlé, Seigneur, de la pénitence, du jour du Jugement, lorsque nous nous trouverons en présence de ta face, la face du Juge du monde. Tu nous appelles à sortir de la banalisation du mal dans laquelle nous nous complaisons, de manière à pouvoir continuer notre vie tranquille. Tu nous montres la gravité de notre responsabilité, le danger d'être trouvés coupables et stériles au jour du Jugement. Aide-nous à ne pas nous contenter de marcher à côté de toi, ou d'offrir seulement des paroles de compassion. Convertis-nous et donne-nous une vie nouvelle; en définitive, ne permets pas que nous restions là, comme un arbre sec et fais de nous des sarments vivants de la vraie vigne pour que nous portions du fruit pour la vie éternelle. »



Neuvième station : « JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOI »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtiment qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures nous trouvons la guérison.

« Ton Eglise nous semble souvent une barque prête à couler, une barque qui prend l'eau de toute part. Dans ton champ, nous voyons plus d'ivraie que de bon grain. Les vêtements te le<visage si sales de ton Eglise, nous effraient, mais c'est nous-mêmes qui les salissons ! C'est nous-mêmes qui te trahissons chaque fois avec toutes nos belles paroles et nos beaux gestes. Prends pitié de ton Eglise : en elle Adam chute toujours de nouveau. Par notre chute, nous te traînons à terre et Satan s'en réjouit parce qu'il espère que tu ne pourras plus te relever de cette chute. Il espère que, ayant été entraîné dans la chute de ton Eglise, tu resteras à terre, vaincu. Mais, toi, tu te relèveras. Tu t'es relevé, tu es ressuscité et tu peux aussi nous relever. Sauve ton Eglise et sanctifie-la. Sauve-nous et sanctifie-nous. »



Dixième station : « JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut; ils se dirent donc entre eux: "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura": afin que l'Écriture fût accomplie: Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort.

« Seigneur Jésus, tu es dépouillé de tes vêtements, exposé au déshonneur, exclu de la société. Tu t'es chargé du déshonneur d'Adam et tu l'as guéri. Tu t'es chargé des souffrances et des besoins des pauvres, ceux qui sont exclus du monde. Mais c'est ainsi que s'accomplissent les paroles des prophètes. C'est ainsi que tu donnes sens à ce qui paraît dénué de sens. C'est ainsi que tu nous fais reconnaître que ton Père te tient dans ses mains, comme nous-mêmes et comme le monde entier. Donne-nous un profond respect de l'homme à tous les stades de son existence et dans toutes les situations où nous le rencontrons. Donne-nous le vêtement de lumière de ta grâce. »



Onzième station : « JÉSUS EST CLOUÉ À LA CROIX »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et firent quatre parts, une part pour chaque soldat, et la tunique. Or la tunique était sans couture, tissée d'une pièce à partir du haut; ils se dirent donc entre eux: "Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura": afin que l'Écriture fût accomplie: Ils se sont partagé mes habits, et mon vêtement, ils l'ont tiré au sort.

Seigneur Jésus-Christ, tu t'es fait clouer sur la croix acceptant la terrible cruauté de cette souffrance, la destruction de ton corps et de ta dignité. Tu t'es fait clouer, tu as souffert sans fuir et sans accepter de compromis. Aide-nous à ne pas fuir devant ce que nous sommes appelés à accomplir. Aide-nous à nous laisser lier à toi, étroitement. Aide-nous à démasquer la fausse liberté qui veut nous éloigner de toi. Aide-nous à accepter ta liberté liée et à trouver, dans ce lien étroit avec toi, la vraie liberté. »



Douzième station : « JÉSUS MEURT SUR LA CROIX »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

C'était déjà environ la sixième heure quand, le soleil s'éclipsant, l'obscurité se fit sur la terre entière, jusqu'à la neuvième heure. Le voile du temple se déchira par le milieu. Jésus s'écria d'une voix forte: "Père, en tes mains je remets mon esprit." Ayant dit cela, il expira.

« Seigneur Jésus-Christ, à l'heure de ta mort, le soleil s'éclipsa. Tu es sans cesse à nouveau cloué sur la croix. En cette heure de l'histoire, précisément, nous vivons dans l'obscurité de Dieu. A cause de l'immense souffrance et de la méchanceté des hommes, le visage de Dieu, ton visage, apparaît obscurci, méconnaissable. Mais c'est, justement, sur la croix que tu t'es fait connaître. Précisément parce que tu es celui qui souffre et qui aime, tu es celui qui est élevé. C'est là que tu triomphes. En cette heure d'obscurité et de trouble, aide-nous à reconnaître ton visage. Aide-nous à croire en toi et à te suivre spécialement dans les heures d'obscurité et de détresse. En cette heure, montre-toi encore au monde. Fais que ton salut lui soit manifesté. »



Treizième station : « JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX ET REMIS À SA MÈRE »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Et voici un homme nommé Joseph, membre du Conseil, homme droit et juste. Celui-là n'avait pas donné son assentiment au dessein ni à l'acte des autres. Il était d'Arimateie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. Il alla trouver Pilate et réclama le corps de Jésus. Et il le descendit de la croix.

« Seigneur, tu es descendu dans l'obscurité de la mort mais ton corps a été recueilli par de bonnes mains et il a été enseveli dans un linceul immaculé (cf Mt 27, 59). La foi n'est pas complètement morte, le soleil n'est pas complètement obscurci. Comme il nous semble souvent que tu dormes ! Et comme nous pouvons facilement nous éloigner, nous les hommes et nous dire à nous-mêmes : « Dieu est mort ». Permits qu'à l'heure de l'obscurité, nous soyons capables de reconnaître que toi, tu es là. Ne nous abandonne pas quand nous sommes tentés de perdre courage. Aide-nous à ne pas te laisser seul. Donne-nous une fidélité qui résiste au désarroi et un amour qui sache t'accueillir dans les moments de faiblesse extrême, comme le fit ta Mère qui te reçut à nouveau entre ses bras. Aide-nous, aide les pauvres et les riches, les simples et les savants, à regarder au-delà des peurs et des préjugés. Rends-nous capables de t'offrir nos aptitudes, notre cœur, notre temps, pour préparer ainsi le jardin où la résurrection pourra se produire. »



Quatorzième station : « JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU »

Nous T'adorons, ô Christ et nous Te bénissons, car Tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

Joseph prit donc le corps, le roula dans un linceul propre et le mit dans le tombeau neuf qu'il s'était fait tailler dans le roc; puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla.

« Seigneur Jésus, par ta mise au tombeau, tu as fait tienne, la mort du grain de blé, tu es devenu le grain de blé mort qui donne beaucoup de fruit tout au long des temps, jusqu'à l'éternité. Du tombeau resplendit pour tous les temps, la promesse du grain de blé d'où provient la manne véritable, le pain de vie par lequel tu t'offres toi-même. Par l'Incarnation et la mort, la Parole éternelle est devenue la Parole proche: tu te mets entre nos mains et dans nos cœurs pour que ta parole croisse en nous et donne du fruit. Tu te donnes toi-même par l'intermédiaire du grain de blé pour que, à notre tour, nous ayons le courage de nous perdre dans notre vie pour la trouver et que nous aussi, nous ayons confiance en la promesse du grain de blé. Aide-nous à aimer de plus en plus ton mystère eucharistique et à le vénérer, à vivre vraiment en toi, Pain du Ciel. Aide-nous à devenir ta « bonne odeur », à rendre perceptibles les traces de ta vie en ce monde. De même que le grain de blé lève de terre, forme une tige puis un épi, de même, tu ne pouvais rester dans le tombeau. Le tombeau est vide parce que, lui, le Père, ne t'a pas abandonné à la mort et ta chair n'a pas connu la corruption (Ac 2, 31; Ps 15, 10). Non, tu n'as pas connu la corruption, tu es ressuscité et, à la chair transformée, tu as ouvert un espace dans le cœur de Dieu. Fais que nous puissions nous réjouir de cette espérance et que nous puissions la porter joyeusement au monde, fais de nous un peuple de témoins de ta résurrection. »